



SYNTHESE DU DISCOURS DU PRESIDENT ALAIN MILLANELLO LORS DE L'ANCHOIADE DU 3 JUILLET 2009

Merci pour votre présence, car c'était important pour nous de vous revoir, de pouvoir échanger avec chacun d'entre vous et de partager notre traditionnelle anchoïade. Mais auparavant, nous vous devons quelques explications sur la situation présente et sur l'avenir **du MPA**.

Oui, notre mouvement existe toujours ! **Oui, il est vivant et bien régénéré ! Oui, il agit !** Nous en sommes la preuve et votre présence le confirme !

Suite aux résultats de l'élection municipale et au plébiscite du Maire sortant, il est apparu indispensable de revoir notre positionnement.

Un certain nombre d'entre nous a décidé de prendre du recul et je tiens ici à les remercier pour le travail accompli, pour leur abnégation, leur charisme, pour ces années passées à combattre, mais aussi pour leur soutien et leur aide permanente.

Un nouveau Conseil d'Administration, **une nouvelle équipe**, s'est mis en place et a élu son Bureau (voir communiqué de presse). Cette nouvelle équipe m'en a confié la présidence. **Avant moi, Claude SINTES a présidé le MPA durant 7 ans**, il m'a laissé les rênes d'une association saine et claire !

Que s'est-il passé depuis mars 2008 ? Depuis que nous avons refusé en bloc de siéger au conseil municipal !

Ce ne fut pas un refus de coquetterie, ce ne fut pas un refus de dépit et encore moins un refus de poltron.

Non, ce fut un refus réfléchi, étudié, concerté et orienté.

Notre refus de siéger fut réfléchi, en raison des répercussions dans beaucoup de domaines.

- ❖ **Répercussions en Préfecture** où l'Etat doit enfin prendre ses responsabilités grâce aux divers contrôles de légalité ou à la Chambre des Comptes. Si ces vérifications ne sont pas engagées, l'Etat ne pourra invoquer une « stérile » opposition politique en Conseil Municipal, comme ce fut le cas durant le précédent mandat ;
- ❖ **Répercussions au Conseil Municipal**, puisqu'en séance, le Maire ne retrouve plus ses boucs émissaires, interdisant ainsi la mise en scène permanente lors de la présentation des dossiers. Aujourd'hui, il doit assumer, seul avec sa seule majorité ;
- ❖ **Répercussions sur son équipe**, puisque l'opposition ayant disparu, le Maire a du trouver d'autres défouloirs ... Ses colistiers commencent enfin à s'en rendre compte, certains n'appréciant pas certains propos ou attitudes ;
- ❖ **Répercussions directes sur les dossiers de la Commune**, car nos élus travaillaient, apportaient leur orientations, même si elles étaient systématiquement rejetées. Aujourd'hui, ce ne sera plus **leur faute**, c'est à l'équipe en place et à elle seule, d'assumer l'ensemble **de ses erreurs**.

Notre refus de siéger fut étudié.

Vous pensez bien qu'une telle décision ne se prend pas à la légère ! Décréter que Roquebrune sur Argens n'aura pas, durant 6 ans, une équipe d'opposition au Conseil Municipal est une décision importante, imposant réflexion et analyse.

Laisser la porte ouverte à un Maire, avide de pouvoir et d'intérêts n'est pas neutre. Mais quelle solution retenir ? Se battre en permanence, ce qui est non seulement usant pour les combattants, mais conduit aussi à une certaine incompréhension de la part de la population ! Certains n'y voyaient qu'un « combat de chefs », une rivalité de entre deux personnes. Il fallait provoquer une prise de conscience collective sur la situation véritable de notre Commune.

Notre refus de siéger fut concerté.

Cette décision a été prise de façon collégiale. L'ensemble de l'équipe a échangé, chacun a pu s'exprimer, sans faux fuyant, sans retenue. Chacun a apporté sa propre perception, sa propre vision, sa propre réflexion.



Le refus de siéger est apparu comme la seule option positive pour notre Commune. Même si ce refus de siéger a été difficile à comprendre pour une partie de la population qui a vu, par cette attitude, une fuite plus qu'un acte politique courageux et porteur pour l'avenir.

Enfin notre refus de siéger fut orienté.

Orienté sur l'avenir, car c'est une sorte de pari, que de positionner le Maire comme seul et unique responsable de ses actes ... Une situation nouvelle pour lui. Durant les 7 années de son premier mandat, il n'a cessé de déclarer lors de ses échecs que c'était la faute **de son adversaire** et des conseillers municipaux d'opposition, qui faisaient de « l'opposition systématique ». **Désormais**, l'opposition **municipale** n'existe plus, il va devoir assumer ! La population apprendra peu à peu à mieux le connaître et **le temps ainsi, fera son œuvre.**

Après ce refus de siéger, il nous fallait établir de nouvelles bases.

En effet, les fondements de notre campagne électorale reposaient sur la dénonciation des dérives, la dénonciation des mensonges, la dénonciation des orientations urbanistiques, et notre programme offrait des propositions concrètes et réalisables afin d'inverser la spirale.

Nous nous sommes trompés ! La population dans une grande majorité a préféré le rêve, les caresses et les promesses fussent elles, totalement utopiques.

Ainsi est la démocratie, nous acceptons le résultat des urnes, mais nous n'acceptons pas que notre Commune « explose » dans tous les sens du terme.

Notre combat n'a donc pas changé sur le fond, mais dans la forme, car nous souhaitons toujours « Un Autre Avenir pour notre Commune dans un environnement sain, prenant en compte la dimension sociale et économique, mais aussi et surtout les attentes des habitants en respectant des valeurs aujourd'hui totalement oubliées.

Bien sur, une grande majorité de nos concitoyens a actuellement le sentiment que nous n'existons plus. Que l'opposition que nous représentons, ne se manifeste pas, car elle ne publie aucun écrit, n'apparaît pas dans la presse ou ne réalise pas de manifestation.

C'est bien le contraire ! Nous sommes bien vivants et parfaitement informés ! N'en doutez pas ! C'est un choix stratégique de notre part !

Durant des années, nous avons publié de nombreux bulletins, nous avons créé un certain nombre d'évènements, mais nous n'avons pas été entendus.

Aussi, depuis les élections municipales, nous avons choisi une stratégie différente.

Nous écoutons, nous regardons, nous prenons note de l'activité municipale, de l'accueil que fait la population, aux parpaings en béton qui continuent à fleurir, aux aberrations verbales telle que : « Je ne veux pas que le LGV traverse ma commune » mais : « Je veux la gare aux Castagniers » !

Nous travaillons dans l'ombre, car il nous apparaît que la population n'est pas prête à accueillir favorablement un combat politique ; le peu d'engouement aux élections européennes semble nous donner raison. Attendre et travailler, telle est notre devise actuelle.

Ne pas être présent n'est pas forcément être absent et lorsque nous assistons en spectateurs aux séances du Conseil Municipal, je peux vous affirmer que l'attitude du Maire et de ses proches collaborateurs nous prouve combien leur inquiétude reste réelle ! Eux savent que nous existons et que nous travaillons !

Nous sommes attentifs **à tout** !

Voltaire a écrit : « Un jour tous sera bien, voilà notre espérance. Tout est bien aujourd'hui, voilà l'illusion... »

Chimères, miroir aux alouettes... La roue tourne ! Elle a tournée contre nous en 2001, elle tourne en ce moment contre eux, croyez-nous.

Ainsi sont les choses actuellement et notre combat est engagé, de façon différente certes, sans étendard, sans tambours ni trompettes, mais toujours avec la même pugnacité, les mêmes convictions et la volonté sans faille qui nous anime.

Et je sais que nous pouvons compter sur chacun d'entre vous.